

pas en négligeant leur étude que vous esquiveriez la difficulté. Vous avez beaucoup trop l'habitude d'étudier vos façades, abstraction faite des souches de cheminées : ancien errement que rien n'excuse, et auquel il faudra bien que vous renonciez.

Adossées ou engagées, les cheminées sortiront mieux des toitures si la longueur de la souche est dans le sens de la pente du toit ; en effet, l'obstacle que cette souche oppose forcément à l'écoulement des eaux est réduit à sa largeur, tandis que si elle perce la toiture suivant une horizontale du plan, c'est toute sa longueur qui arrête les eaux et la neige, c'est-à-dire souvent plusieurs mètres. En ce cas, le mieux est de pratiquer au-dessus de cette souche un petit comble en pénétration avec deux nolets renvoyant les eaux de chaque côté, et avec une pente suffisante.

C'est donc dès l'étude de

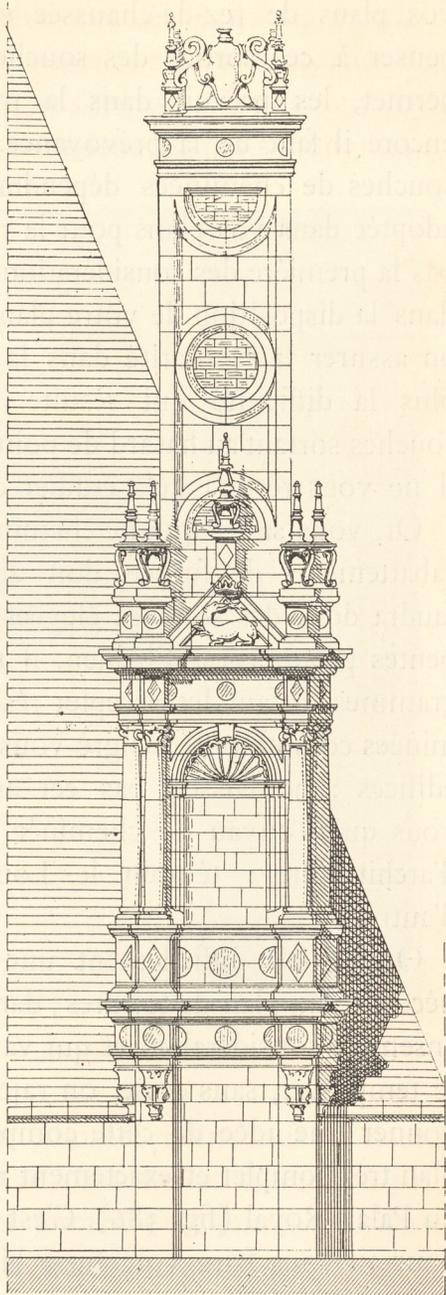


Fig. 385. — Souches de cheminées du château de Chambord.